Le 29 tombait frappé subitement à Lyon, d'une rupture d'anévrisme, le commandant Mège, du 110^e régiment territorial.

Le commandant Maurice Mège, qui habitait Lyon depuis sa retraite en août 1874, était né à Saint-Barthélemy-du-Vals (Drôme), le 28 avril 1835.

Entré comme simple soldat, le 30 août 1852, au 16^e léger, il fut, sept ans plus tard, nommé sous-lieutenant au 79^e d'infanterie. Maurice Mège, qui avait fait les campagnes de Crimée, d'Italie, d'Afrique et celle de 1870, comptait trois blessures de guerre, dont deux au siège de Sébastopol et une au combat de Villiers en 1870, qui lui valurent la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Il était titulaire des médailles de Crimée, d'Italie, des Colonies, officier d'Académie et officier de la Légion d'honneur depuis 1893.

Il laisse le souvenir d'un militaire ayant toujours eu le souci de sa dignité, aimé de tous ses camarades pour son affabilité et la droiture de son caractère.

Enfin le 30 septembre voit célébrer, au monument expiatoire des Brotteaux, qui va bientôt, hélas ! disparaître, le service annuel pour les victimes du siège de Lyon.

*
**

Le monde des lettres s'est reposé, lui aussi, dans les délices du *far niente* des champs. Je ne pense pas que ce soit un fanatique de la Chanson, en villégiature à Rochetaillée, qui ait tenté de déboulonner, le 2 septembre, le buste de Pierre Dupont, pour en faire une garniture de pendule. Pourtant des voleurs ont eu cette audace sacrilège, qui, heureusement n'a pas été couronnée de succès. En revanche, le 21 septembre, on retrouvait à Bordeaux d'abord, chez des receleurs, puis à Paris chez divers bijoutiers, un certain